

ane, les tâches diverses s'accumulent. poissons sous vide, congeler et fumer ion, préparer les commandes. «L'ac- us longue, c'est l'écaillage.» Les filets des soins constants, en évitant de les ômer au soleil. Il faut huit heures pour un seul, avec sa myriade de nœuds; ils ainsi quatre fois moins cher que de les f. Ils sont fabriqués en nylon, une ma- is plus pratique que le coton utilisé par rs du passé. Au final, comme pour les m monde, une journée de pêcheur dure m 12 heures, en finissant aux alentours es.

se se plaint pas. Il dispose d'une aide e, au grand sourire d'Extrême-Orient. ée, surnommée Oui-Oui, est une Vietna-

mienne qui, dans son pays, fut cheffe de production dans une usine. Elle est infatigable. «Personne ne travaille comme elle, elle ne s'arrête jamais, loue Manu. Et elle fait des rouleaux de printemps aux poissons du lac, mon pauvre ami!» Quand il a un léger coup de mou, c'est elle qui insiste pour qu'il sorte quand même sur le lac: «allez Manu, on met encore des filets!» Et lui ne manque jamais une occasion de blaguer, par exemple en la traitant de Chinoise.

Le pêcheur est prudent, il respecte le lac. «S'il y a trop de vent, on ne pêche pas, on s'occupe des filets. Ce sont des bêtises pour gagner cent francs de plus. Tu sais, quand tu vois un orage déborder, tu ne fais pas le malin. Tu t'en vas.» Encore aujourd'hui, il avoue une boule au ventre au moment d'embarquer. «Mais dès que je suis sur le bateau, j'oublie

8 pêcheurs romands ont des préoccupations

de la pêche a ses tempêtes. Différents sujets tels que l'action néfaste des cormorans, ces prédateurs aquatiques notamment à la truite et à l'ombre jusqu'à menacer leur existence, et le manque de phosphore, nutriment essentiel à la vie des poissons, sont discutés depuis des années jusqu'au niveau fédéral. En Suisse, la pêche professionnelle est aujourd'hui pratiquée en Suisse dans 19 lacs et en petite partie dans le Rhin. Les cinq plus grands «employeurs» sont le lac Léman, le lac de Neuchâtel, le lac de Constance, le lac de Zurich et le lac des Quatre-Cantons. En 2020, 118 pêcheurs professionnels travaillent sur les lacs de Suisse romande.



Diminution de rendement aux multiples causes.

Dans la Suisse entière, 274 licences de professionnels avaient été accordées en 2016. On est loin du pic de cette profession: 400 emplois à plein temps en 1975. Depuis, ce nombre n'a cessé de diminuer. La production suit la même tendance. Entre 1970 et le début des années 1990, la moyenne annuelle des rendements de poisson en Suisse était de 2400 tonnes. Or, depuis 1993 environ, le rendement annuel moyen en Suisse n'est plus que de 1600 tonnes. Cette baisse de rendement est marquée par une diminution des prises de perches et de gardons en raison de la diminution des apports en nutriments dans les cours d'eau et les lacs.

En conséquence, le 30 janvier 2019, le Conseil fédéral a adopté le rapport «Etat des lieux de la situation des lacs et cours d'eau de Suisse en matière de pêche». Celui-ci énumère six mesures en matière de pêche: renaturer les eaux (lacs et affluents) sans tergiverser (revitalisation, assainissement de la dynamique hydraulique); réduire les rejets de nutriments; éviter les rejets de micropolluants; enrayer la propagation des espèces exotiques envahissantes; mieux protéger les milieux prioritaires pour les poissons; limiter les effets négatifs des changements climatiques sur les milieux aquatiques. Pour ce qui est de la pêche professionnelle, il cite quatre mesures: optimiser le suivi et la gestion des populations; planifier l'évolution à long terme de la pêche professionnelle; poursuivre la recherche sur la protection et l'exploitation des espèces lacustres; mettre en place une plate-forme nationale dédiée à la pêche professionnelle.

Centre suisse de compétences pour la pêche, 2019.

tout, je suis dans l'action.» La solitude, il l'aime aussi. «On devient vite un peu sauvage. Heureusement qu'il y a le marché et les copains, cela me socialise. Je me l'octroie, je lâche un peu.» Surtout, il en est fier. «J'adore le marché, c'est valorisant. Autant quand je dessinais j'étais gêné si les gens parlaient de mon travail, autant je suis content quand les clients me disent avoir aimé mon poisson.»



Le geste précis du pêcheur.

Atmosphères du matin

La profession a ses soucis. Trop de nitrate dans l'eau et pas assez de phosphore, qui influent sur le plancton. «Les feras n'ont plus assez à manger, le lac est trop propre. Chez les truites, qui se reproduisent en rivières, il n'y a plus assez d'eau car on pompe les nappes. Et puis ces nouvelles moules, issues de Scandinavie ou d'Ukraine, représentent une catastrophe écologique. Elles se trouvent

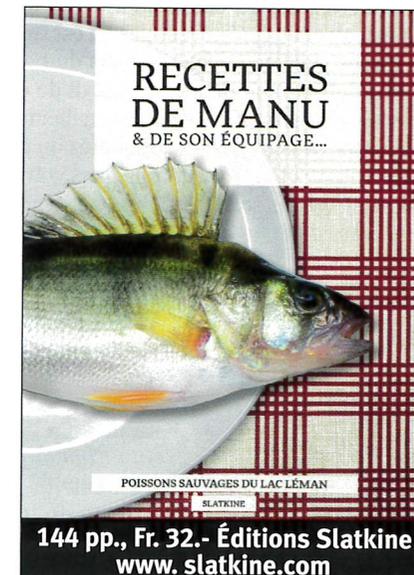
moment de son métier. «J'aime le matin, quand il n'y a encore personne. La nuit, sur le lac, les atmosphères sont parfois folles, avec juste le roulement du train et de l'autoroute. La lune peut être magnifique, le lever de soleil incroyable. Il arrive que, avec Oui-Oui, nous nous arrêtions de travailler. On regarde deux minutes et puis allez, on se remet à bosser!»

Marc David

A lire: *Recettes de Manu & de son équipement..., textes Manu Torrent, photos Vincent Guignet, Ed. Slatkine, 2020. 1000 ans de pêche en Suisse romande», par Bernard Vauthier, Ed. Favre, 2018.



Le sourire de Manu, même si une journée dure au moins 12 heures.



144 pp., Fr. 32.- Éditions Slatkine
www.slatkine.com